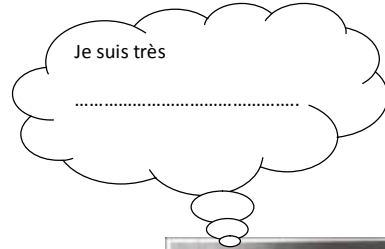


Mercredi 8 juillet 1942

Chère Kitty,

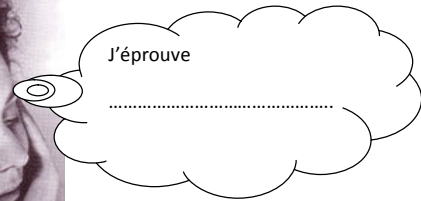
(...) A trois heures quelqu'un a sonné à la porte, je n'ai rien entendu parce que j'étais paresseusement étendue sur une chaise longue à lire au soleil, sur la terrasse. Margot est apparue tout excitée à la porte de la cuisine. "Il est arrivé une convocation de SS pour Papa, a-t-elle chuchoté, Maman est déjà partie chez M. Van Daan." (Van Daan est un ami et un associé de Papa).

Une convocation, tout le monde sait ce que cela veut dire, je voyais déjà le spectre des camps de concentration et de cellules d'isolement (...).



Extrait du journal d'Anne Frank

Vendredi 21 mars, 8 heures et demie du matin.



tête aux pieds, je me suis étendue sur le carrelage de la salle de bains assez longtemps pour retrouver un calme parfait. Je suis désormais "prête au combat" et ce combat n'est pas sans me remplir d'une excitation sportive.

Je me sens si légère, si rayonnante, si allègre, que face à tant de grâce le moindre mot a des semelles de plomb. Pourtant, ce matin, j'ai dû conquérir cette joie intérieure sur un coeur inquiet et palpitant. Mais après m'être lavée à l'eau glacée de la

Une vie bouleversée (extraits du Journal d'Etty Hillesum)

Dimanche 27 septembre

À l'entrée de Saint-Martin deux veuves s'étaient trouvé un passe-temps original : elles apprivoisaient des pies. Les oiseaux venaient manger dans leurs mains et les accompagnaient chaque fin d'après-midi lors de leur promenade au cimetière, volant de taillis en buisson ou marchant à la Charlot sur le bord de la route.

En ce jour d'ouverture de la chasse, les fins tireurs de Saint-Martin peuvent rajouter quatre becs de pie à leurs trophées. Par chance, ils ont épargné les vieilles... Pas Amchiche : Vanessa l'a retrouvé près du tas de sarments, le crâne ensanglanté, incapable de bouger. Il acceptait rarement que quelqu'un le prenne dans ses bras, surtout pas un enfant, et c'est pourtant ainsi qu'elle le tient, l'oreille déchiquetée du chat traçant des dessins pourpres sur sa robe claire. Elle est debout au seuil de notre chambre, le visage barré de larmes silencieuses. Elle est

Extrait du Chat de Tigali de Didier Daeninckx

Mardi

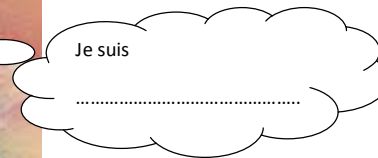
(...) Après tout, c'est autant mon jardin que le leur. En fait, j'y passe beaucoup plus de temps qu'eux. Je suis le seul de la famille qui en fasse un usage convenable. Ils ne m'en sont pas reconnaissant pour autant. Vous devriez les entendre :

- Ce chat détruit mes plates-bandes. Il ne reste presque plus de pétunias.
- Je viens à peine de planter les lobélies, et le voilà déjà couché dessus pour les écraser.
- Si seulement il pouvait éviter de faire des trous au beau milieu des anémones.
- Fiche le camp, m'a dit le père d'Ellie, avec

J'ai trouvé cet homme un peu grossier. J'ai agité ma queue, et je lui ai fait le clin d'œil qui tue. Pour qui il se prend, celui-là.

Extrait de Journal d'un chat assassin, Anne FINE

Dimanche 3 octobre



Hier j'ai acheté un cahier. J'ai mis *je-me-parle* en titre, sur la couverture. Et voilà: je me parle. C'est mon droit. (...) Je voudrais bien un chien. Papa et Maman n'étaient pas d'accord. Ils disaient: «Qui-c'est-qui-va-lui-faire-à-manger-et-l'amuser ? » Moi j'ai dit tout de suite que je choisissais de l'amuser. Papa a riposté: « Evidemment. » Maman aussi. Moi j'ai dit: « Pourquoi "évidemment" ? » Alors ils ont répondu comme deux perroquets qu'amuser le chien, c'était le plus facile. Alors j'ai dit: « D'accord, vous amusez le chien et moi je le nourris. » Mais là ils ont dit que, de toute façon, quand on est un être humain un peu responsable, on ne laisse pas un chien tout seul du matin au soir toute sa vie. Et comme y a personne à la maison sauf le soir et le mercredi, c'était pas possible.

D'après « Mon Je-me-parle », Sandrine Pernusch